

La mort de Jean-Baptiste



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 14, versets 01-13

01 En ce temps-là, Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, apprit la renommée de Jésus
02 et dit à ses serviteurs : « Celui-là, c'est Jean le Baptiste, il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »

03 Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait enchaîner et mettre en prison. C'était à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe.

04 En effet, Jean lui avait dit : « Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme. »

05 Hérode cherchait à le faire mourir, mais il eut peur de la foule qui le tenait pour un prophète.

06 Lorsque arriva l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives, et elle plut à Hérode.

07 Alors il s'engagea par serment à lui donner ce qu'elle demanderait.

08 Poussée par sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean le Baptiste. »

09 Le roi fut contrarié ; mais à cause de son serment et des convives, il commanda de la lui donner.

10 Il envoya décapiter Jean dans la prison.

11 La tête de celui-ci fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère.

12 Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps, qu'ils ensevelirent ; puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.

13 Quand Jésus apprit cela, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.

Méditation



Frère Hervé Ponsot

Couvent de Montpellier

Le juste pouvoir

Qui détient le pouvoir en Galilée ? Si l'on en croit notre évangile, c'est Hérode. Et comme l'un des grands principes du pouvoir est de le montrer, de le « faire sentir » comme on a coutume de le dire, Hérode offre à la fille d'Hérodiade ce qu'elle demande, la tête de Jean-Baptiste, un prophète reconnu et estimé, sans doute par Hérode lui-même.

Pourtant, ce que nous montre l'évangéliste, c'est qu'il est d'autres pouvoirs capables de fléchir ou d'impressionner Hérode :

Hérodiade, sa femme, et celle que l'on a coutume d'appeler Salomé, la fille d'Hérodiade, obtiennent de lui ce qu'elles veulent. Sans parler de Jean-Baptiste qui, aux dires même de notre potentat, serait ressuscité d'entre les morts et toujours capable de faire des miracles.

On dit souvent du pouvoir qu'il est éphémère, qu'il isole celui qui l'exerce, qu'il crée des jalousies : Hérode en a fait l'expérience, et tout cela se vérifie tragiquement dans l'histoire de tous les peuples jusqu'à chez nous aujourd'hui.

Pourtant, le pouvoir n'est pas en soi méprisable, dès lors qu'il n'est pas recherché pour lui-même, mais pour le bien du prochain, de ceux sur lesquels il s'exerce.

Que ce pouvoir résulte de la responsabilité d'époux ou d'épouse, de père ou de mère, de chef d'entreprise, d'enseignant, d'édile, ou même de prêtre ou d'évêque, et dans bien d'autres situations encore, Hérode nous montre paradoxalement comment l'exercer : en prenant le contre-pied de ce qu'il a fait, autrement dit en accueillant les reproches, en ne se lançant pas d'imbéciles défis, en livrant à ceux qui nous entourent une parole de paix.

